

Membre associé (1785-1793)
Associé national (1811-1817)

Charles-Joseph Messier est né à Badonviller le 26 juin 1730, dixième des douze enfants de Nicolas Messier, maire de la principauté de Salm, et de Françoise Grandblaise. Resté orphelin à l'âge de onze ans, il a été envoyé à Paris en 1751 où il a été l'élève et le collaborateur de l'astronome Joseph-Nicolas Delisle qui, à son retour de Russie, avait fait construire une tour d'observation astronomique à l'hôtel de Cluny. *Le Journal des savants* (1816-1818) s'exprime ainsi à ce sujet : « Charles-Joseph Messier, élève et confident de toutes les pensées de l'astronome Delisle, avait été formé par lui à l'art des observations et du calcul des premières réductions qu'elles doivent subir, avant d'être employées dans les recherches théoriques ». Comme l'avait été Delisle, Messier devint en titre « astronome de la Marine », en 1771. Louis XV l'avait appelé « le furet des comètes » : entre 1760 et 1801, seul ou en collaboration avec d'autres, il a découvert 44 comètes. Il est surtout connu pour son Catalogue qui répertoriait la plupart des amas, nébuleuses et galaxies les plus brillants du ciel boréal et en partie du ciel austral.

Charles-Joseph Messier a été membre des académies de Stockholm, de Berlin, de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles, de la *Royal Society* de Londres et de l'Académie royale des sciences (1783). Membre de l'Institut depuis 1770, adjoint astronome le 14 juillet 1770, associé astronome le 28 mars 1782, associé de la classe d'astronomie lors de la réorganisation du 23 avril 1785, il fut enfin pensionnaire astronome le 17 novembre 1792.

La Société royale de Nancy, considérant que « M. Messier étoit au nombre de ceux que tous les corps savants s'empresseroient d'admettre et se glorifieroient de compter au nombre des membres qui la composent », l'élut « d'une voix unanime » membre associé, le 9 août 1785.

Lors de la création de l'Institut national, Messier fut élu membre résidant de la 1^{ère} classe (section d'astronomie), le 13 décembre 1795, pour avoir créé le fameux catalogue d'objets du ciel profond portant son nom.

Charles Messier fut honoré par l'empereur qui lui remit la croix de la Légion d'honneur en 1806. À Nancy, comme il avait été membre associé de l'ancienne académie, son admission à la nouvelle Société refondée ne fut qu'une simple formalité, en 1811.

Avant sa mort, survenue le 12 avril 1817 à Paris, il avait été frappé d'une quasi-cécité, due à des cataractes, puis d'une apoplexie, qui l'avait laissé invalide. Il fut inhumé au cimetière du Père-Lachaise. L'académie de Nancy ne rendit qu'un modeste hommage à ce « Savant astronome, mort après une longue carrière consacrée à d'utiles travaux ». [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]



Jean-Joseph Ansiaux (1764-1840)
Portrait de Charles Messier



Ex-libris de Charles-Joseph Messier
Astron[ome] de la Mar[ine] De l'Ac[adémie] R[oyale] des Sc[iences] 1782
Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. VII, f° 162 ; Marjorie JUNG, Bruno DELMAS, « Messier, Charles Joseph), CTHS-La France savante ; François LE TACON, « Le roi Stanislas et le développement des sciences et des techniques en Lorraine au milieu du XVIII^e siècle », Jean-Claude BONNEFONT (Dir.), *Stanislas et son académie. 250^e anniversaire*, Presses universitaires de Nancy, 2003, p. 145-161 (150) ; *Nouvelle biographie universelle*, Paris, Firmin-Didot, 1852-1866, t. XXXV, p. 170 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. I, f° 75 ; Jean-Paul PHILBERT, *Le furet des comètes : Charles Messier, Badonviller 1730 - Paris 1817*, Sarreguemines, Editions Pierron, 2000 ; *Précis analytique des travaux de la Société académique des Sciences, lettres, arts et agriculture de Nancy*, (1811-1812), p. 147, 155, (1816-1818), p. 21.